

La malédiction de la place Stanislas

Épisode 1 : Barthélémy

Guibal

Le sculpteur Barthélémy Guibal est l'auteur des fontaines de Neptune ¹ et d'Amphitrite ², des groupes d'enfants ornant les fontaines de la place de la Carrière, des bustes de l'hémicycle du palais du Gouvernement et, avec le sculpteur Schuncken, des quatre statues de femmes assises en sa façade. Il est aussi l'auteur des statues de la France et de la Renommée ³ entourant le médaillon de Louis XV sur l'Arc Héré.

Guibal s'épuisa au travail.

Pendant qu'il réalise la statue dans le jardin de sa propriété de Lunéville, il descend trente fois par jour de l'échafaudage qui entoure son œuvre ; il prend chaud, puis froid et est constamment soumis à un stress intense.

Ses relations devenues exécrables avec son élève et collaborateur Cyfflé, l'impératif du respect des délais de réalisation, l'importance de l'enjeu attaché à cette œuvre à la gloire du souverain de la France : tout ceci eut probablement raison de sa santé et le conduisit prématurément à la tombe.

Première victime de la malédiction, Barthélémy Guibal, sculpteur de tant de pièces majeures de l'ensemble royal, fut ainsi rapidement privé du bénéfice de son immense contribution.

Pire, la paternité de sa statue de Louis XV lui fut contestée par son élève, Paul-Louis Cyfflé, l'auteur de la fontaine de la place d'Alliance, qui avait participé, sous la direction de Guibal, à sa réalisation. Le pire des outrages pour un artiste !

Portrait de Barthélémy Guibal.

Par Jean Girardet vers 1750, Musée lorrain, Nancy.

Statue de Louis XV.

Gravure de Dominique Collin (1725-1781).

Fontaine d'Amphitrite.

Recueil des grilles de Nancy et des châteaux environnants. Jean Lamour, Nancy : Digout, 1857.

Bibliothèque de Nancy, Limédia.

Étienne Lux

Né en 1699, il est originaire de Nîmes. Il "monte" à Lunéville pour rejoindre le duc Léopold qui cherche à s'entourer d'artistes pour contribuer à magnifier une cour brillante qu'il souhaite créer.

À l'avènement de Stanislas, Guibal réussit à devenir un collaborateur d'Emmanuel Héré, l'architecte en charge de la construction de la Place royale.

Il travaille alors d'arrache-pied à la réalisation de la statue du roi de France, Louis XV, dont il a reçu commande : une statue qui doit trôner au milieu de la place ⁴ ; c'est dire son importance. Stanislas la souhaite pour exprimer sa déférence au roi, son gendre, et préparer son peuple, à sa mort, à la prochaine intégration de la Lorraine à la France.

La Place royale achevée, Guibal est au sommet de sa gloire et s'apprête sans nul doute, au cours des années à venir, à jouir des fruits de cette gloire tant méritée.

Malheureusement pour lui, moins de deux ans après l'inauguration de la place, le 26 novembre 1755, Guibal **décède**, le 5 mai 1757, laissant derrière lui sept enfants mineurs et sans avoir eu le temps de profiter de quoi que ce soit.

